

réfectoire à une table commune, notre Mère à un bout, et les enfants rangés respectueusement de chaque côté, avec une sœur entre chacune pour les tenir à la règle et veiller sur leurs besoins. Dites-vrai, ajouta-t-elle en fixant sur Lucie ses yeux malins, n'était-ce pas quelque chose comme cela que vous vous attendiez à trouver ici ?

En vérité je ne saurais dire au juste ce que j'attendais, reprit Lucie en riant de bon cœur de la ridicule tournure que la jeune novice donnait à ses inquisitions. Tout ce que je sais c'est que je désirerais qu'on me permit au plus tôt d'aller visiter les enfants.

J'aime à voir en vous ce désir, dit la maîtresse ; c'est toujours un bon signe. De plus vous n'aurez pas à attendre longtemps car c'est aujourd'hui pour elles jour de récréation : je vous y conduirai, si vous le voulez, quand j'irai moi-même aujourd'hui de ce côté.

Et quand j'y serai allée une fois, aurai-je la permission d'y retourner quand je voudrai, demanda Lucie ?

Pas précisément, reprit la sœur. L'ordre dans la maison serait impossible s'il était loisible à chacune d'aller, quand il lui plaît, où bon lui semble. Les enfants ont leur première et deuxième maîtresse sur qui retombe toute la responsabilité de l'emploi. Sr. M. de St. Anselme, à côté de qui vous étiez aujourd'hui au dîner, est la première maîtresse, et cette petite sœur assise-là bas, avec tout un assortiment de ruban bleu sur les genoux, est la seconde. Elle est à confectionner des insignes pour quelques-unes des meilleures qui sont déjà Enfants de Marie, ou sont sur le point de le devenir.

Et sont-ce là les seules religieuses qui vont chez les enfants, demanda Lucie d'un air chagrin ?

Oh non, chère enfant ! Un bien plus grand nombre sont employées chez elles. La première maîtresse se tient très peu dans la salle commune où demeurent les enfants quand elles ne sont pas occupées à la buanderie ou aux chambres de travail. Cependant elle y est toujours pendant leur récréation du soir. De plus elle couche dans une cellule qui donne sur leur dortoir et, durant une grande partie de la journée, elle reste dans une petite pièce, attenante à leur salle, de manière à être toujours disponible en faveur de celles qui veulent la voir en particulier. C'est encore elle qui les reçoit quand elles arrivent, y voit quand elles partent et les reprend ou les récompense selon leur mérite.

(A suivre)